

Zitierhinweis

Fry, Carole: Rezension über: Philippe Fleury / Catherine Jacquemard / Sophie Madeleine (eds.), *La technologie gréco-romaine. Transmission, restitution et médiation. Actes du colloque organisé par l'ERSAM (Caen, 10-12 mars 2010)*, Caen: Presses universitaires de Caen, 2015, in: *Museum Helveticum*, 73(2016), 2, S. 256, DOI: 10.21245/rec.ant.87657120



copyright

Dieser Beitrag kann vom Nutzer zu eigenen nicht-kommerziellen Zwecken heruntergeladen und/oder ausgedruckt werden. Darüber hinausgehende Nutzungen sind ohne weitere Genehmigung der Rechteinhaber nur im Rahmen der gesetzlichen Schrankenbestimmungen (§§ 44a-63a UrhG) zulässig.

outside the World of Academic Classics) montrent déjà la voie. On appréciera ainsi particulièrement *Philostratus and the Oktoberfest* (p. 47–60) et surtout la révélation qui nous est faite de l'influence du *Periplus* d'Hannon sur l'image que nous nous sommes formé des gorilles (p. 61–68). On aimera tout autant et sinon plus la troisième partie (p. 75–100 *Frauds, Hoaxes and the Lexicographical Tradition*) dans lequel la chasse est donnée à quelques personnages imaginaires, fantômes qui hantent la tradition et que le conformisme académique fait perdurer au fil des générations estudiantines. La francophone que je suis a évidemment lu avidement le chapitre conclusif, sobrement intitulé *Astérix* (p. 131–137) dans lequel j'ai appris, à ma stupéfaction et à mon ravissement, que nous identifions un *Andossus* comme le fils d'un *Obbelexxi* – de découvrir qu'enfin ce frustré d'Obélix est parvenu à ses fins a éclairé ma journée! On quitte ce petit volume avec le sentiment d'avoir appris de ces choses peu utiles mais si indispensables à la restauration d'un goût de l'érudition qui me semble aujourd'hui aboli au profit d'un espoir de scientificité.

Carole Fry

Philippe Fleury/Catherine Jacquemard/Sophie Madeleine (éds): **La technologie gréco-romaine.**

Transmission, restitution et médiation. Actes du colloque organisé par l'ERSAM (Caen, 10–12 mars 2010). Symposia. Presses universitaires de Caen, Caen 2015. 283 p.

La romanité est l'âge d'une expansion technologique considérable, certes limitée par le recours continu et aisé à une main-d'œuvre servile qui n'a jamais fait défaut. De ce point de vue et une fois que l'on a admis que la technique était volontiers en mains grecques, il ne faut pas se laisser tromper par le titre: il n'y va dans ce volume que de l'époque strictement romaine. Le savoir technologique est scruté tant du point de vue de sa substance que de sa transmission; l'examen de celle-ci amène évidemment à considérer le hiatus qui ne peut qu'exister entre théorie et pratique, un hiatus que l'on mesure lorsque l'on compare, dans un autre domaine, l'enseignement tel qu'il est donné par les grammairiens et les rhéteurs avec ce que nous trouvons de l'application de leurs préceptes – le cas de la clause telle qu'on en trouve l'emploi à la foi théorisé et incarné dans l'œuvre de Cicéron en apporte une preuve que l'on connaît bien. Il y a donc une part littéraire dans ce recueil puisque le sentiment d'inadéquation qui se ressent à la lecture des techniciens amène à en chercher des intentions énonciatrices qui les montrent souvent dépendants du jugement d'un lectorat parfois moins technicien que lettré; la brève mais dense communication de Louis Callebat (p. 13–21 *Décrire les machines*) trace en ce sens bien des pistes qu'il serait opportun de suivre jusqu'à s'être bien persuadé qu'il n'existe pas de solution de continuité esthétique qui relèguerait la littérature technique, voire technologique, dans un à-part qui offrirait aux littéraires le confort de ne pas la considérer. L'ensemble des contributions réunies dans ce volume témoigne d'ailleurs de cet inconfort qui amène soit à traiter de technique soit à tenter la compréhension – souvent linguistique –, voire l'interprétation et à peiner à lier l'un et l'autre.

Carole Fry